

Madame Ulrich, La Folle Enchère (1690)

Cette comédie, que l'auteur a dû publier sous le nom de son amant, le comédien Florent Dancourt, est inspirée par les pièces de Molière. Madame Argante, écho féminin au personnage d'Argante dans Les Fourberies de Scapin, s'oppose au mariage de son fils Éraste avec Angélique. Celle-ci est obligée de se déguiser en homme pour se cacher. Le valet Merlin leur vient en aide.

ÉRASTE. – Hé bien, verrai-je la fin de tout ceci ? Angélique demeurera-t-elle encore longtemps déguisée sous les apparences trompeuses d'un autre sexe que le sien ? Je suis dans une impatience...

MERLIN. – Allons bride en main¹, s'il vous plaît ; l'impatience la plus
5 violente n'avance pas une affaire du moindre petit moment.

ÉRASTE. – Avec quelle dureté, avec quelle prévention ma mère a refusé de consentir à mon mariage, sans vouloir apprendre même ni le nom ni la famille de la personne que j'aime !

MERLIN. – Mais en revanche, Monsieur, avec quelle fermeté, avec
10 quelle grandeur d'âme vous êtes-vous résolu à la fourber ?

ÉRASTE. – Quelle raison peut-elle avoir eue ?

MERLIN. – Monsieur, elle veut être jeune en dépit de la nature ; en vous mariant, vous la feriez grand-mère, et le titre de grand-mère vieillit ordinairement une femme de quinze bonnes années des plus complètes.

Scène 2

1. **Allons bride en main** : ne nous précipitons pas, restons prudents.